



— Les réflexions suivantes du *Heraldo* jettent quelque jour sur la question financière.

Dès que le plus grave de la question financière sera résolu, c'est-à-dire lorsque les contractans avec le gouvernement...

Quant aux contractans, nous avons demandé et nous demanderons sans nous lasser que le gouvernement les oblige à liquider, et à rendre les garanties qu'ils ont en gage.

La question de Maroc fait dire au *Heraldo*: L'événement aujourd'hui hors de doute, de la rupture entre Maroc et la France est très-important pour l'Espagne...

On écrit de Vittoria au journal *la Posada*, en date du 8 de ce mois: Nous savons à n'en pas douter qu'avant-hier notre agent consul à Bayonne...

Le *Journal de la Belgique* dit que le gouvernement espagnol a reçu la nouvelle que le général O'Donnell, qui commande à la Havane...

reté des blancs. Les esclaves nègres séduits par ces Anglais, ont été fusillés à la date du 28 avril dernier...

Un relevé officiel, publié par la *Gazette de Madrid*, porte que pendant le mois de mai il a été vendu 410 biens nationaux...

Affaires de Suisse.

On lit dans l'*Ami de la Constitution de Berne*: Le peuple du canton de Zurich vient d'adresser au grand-conseil une pétition pour demander l'expulsion des jésuites.

2° Les jésuites attaquent sans cesse toutes les constitutions libérales; ils veulent étouffer tous les germes de liberté dans l'intérêt du despotisme; leur but est d'anéantir le grand résultat des années 1830 et 1831...

3° L'enseignement des jésuites est immoral et détruit le sentiment national; il en résulte des troubles et des réactions qui ne finissent jamais.

Les amis des jésuites invoqueront vainement la souveraineté des cantons. Cette souveraineté doit se concilier avec la maintenance de l'ordre légal et la tranquillité du pays...

Affaires de France.

Voici comment le *Journal des Débats* apprécie l'examen dans les bureaux, du projet de loi sur l'enseignement secondaire, dont nous avons rendu compte hier.

Un débat important a eu lieu aujourd'hui dans les bureaux de la chambre des députés sur le projet de loi relatif à l'enseignement secondaire.

que son courage, et dès-lors il ne doit pas s'exposer à être pris au dépourvu. On l'a dit: une nation qui tient à la paix est toujours en mesure de prouver...

En attendant qu'on découvre un moyen plus efficace de tenir en respect l'Angleterre et d'échapper à la fâcheuse situation qu'on nous laisse...

suivre un effet semblable. L'opinion du corps de la marine était si absolue en faveur de nos vaisseaux, qu'il a fallu frapper sur cette opinion, pleine de périls...

PATHOLOGIE.

Singulier cas de Névrose.

Un savant illustre qu'une affreuse maladie condamne depuis vingt ans à la retraite et pour ainsi dire à une mort anticipée, M. Lelongne de Saxigny...

prit de parti. La cause de l'Université a fait son chemin tout seule.

Le projet de loi n'a trouvé qu'un très-petit nombre de penseurs, et il n'en a pas un seul au sein de la commission.

Marc Girardin, de Carné, Salvandy, Rémusat, Quinodilon Barrot et Dupin.

Le discours que M. Thiers a prononcé sur ce sujet dans les bureaux de la chambre, offre quelques passages remarquables que nous reproduisons:

Messieurs, je prends la parole dans l'intention que je ne dissimule pas d'être le commissaire du bureau. C'est une tâche pénible pour moi, et qui exigera de ma part des sacrifices de tout genre...

Moi, j'appartiens au parti de la révolution française, de la révolution, bien entendu, sans ses excès et ses errements, et je veux pour cela que l'enseignement reste aux mains de l'Université.

Tous vos efforts tendent à un but, à détruire l'éducation latine et à donner l'enseignement de la jeunesse au clergé; pour ma part je m'y oppose et je m'y opposerai toujours de toutes mes forces.

Je sais bien ce qu'on dira, c'est que nous sommes des impies qui ne voulons pas de religion en France.

Messieurs, il n'y a point de doute que l'enseignement de la jeunesse ne soit aujourd'hui c'est presque obéir à une sorte de mode, je crois presque de dire à cet égard ce que je pense, tant je trouve que c'est obéir à un goût du jour.



